



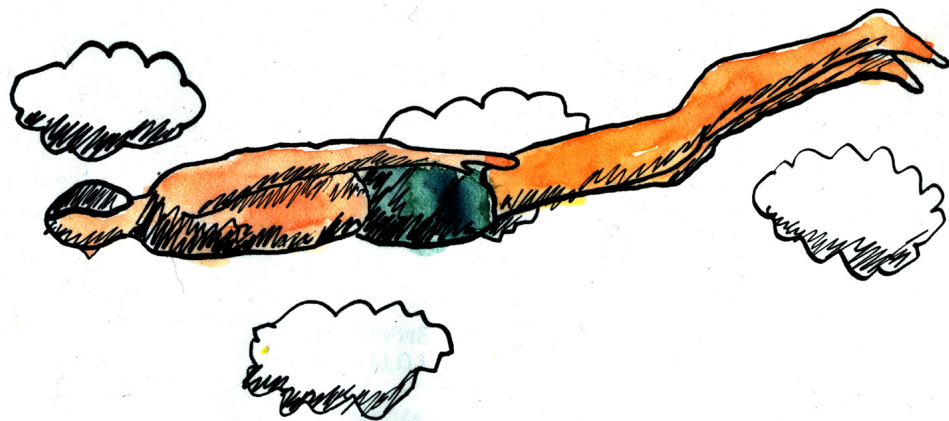
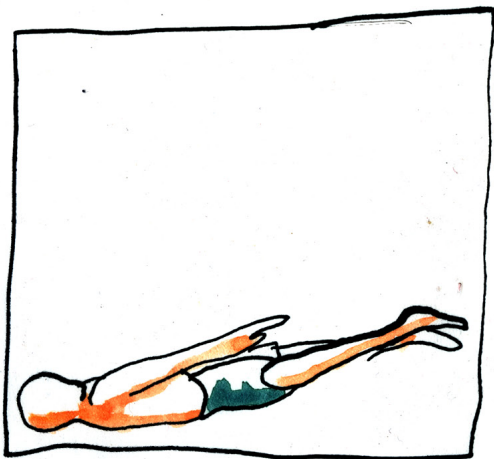
L'ENVOL



Un spectacle écrit et interprété par Léon Lenclos et Bertrand Lenclos.







LA GENÈSE	6
UN VOL PUR	
CITATIONS	
HISTOIRE DU VOL	
LE VOL MIS EN SCÈNE	10
SUR SCÈNE	
LA CONFÉRENCE	
LE CINÉMA	
LA MAGIE	
MISE EN SCÈNE	
LA MUSIQUE	
EXTRAITS	
LA SCÉNOGRAPHIE	14
INSPIRATION	
LA MACHINE	
LE DÉCOR	
LA LUMIÈRE	
LE STUDIO DETAILS	
LE PLATEAU PRINCIPAL	
L'AUTOMATE À SUSPENTES	
AUTRES DISPOSITIFS	
L'ÉQUIPE DE CRÉATION	20
LA STRUCTURE DE PRODUCTION	
L'ÉQUIPE	
BIOGRAPHIES	
POURQUOI L'ENVOL	
FICHE TECHNIQUE	24
PLANNING DE CRÉATION ET CONTACT ..	25

UN VOL PUR

Voler, donc, c'est le rêve de l'homme qui observe les oiseaux dans le ciel.

Pour dépasser la frustration d'être cloué au sol et grâce à la créativité qui lui est propre, l'homme a développé des astuces de deux ordres : celles qui ont recours à la technique (hélicoptère, parapente, jet-pack, wingsuit...) et celles qui ont recours à la fiction (cinéma, littérature, dessin, magie...). Les premières peuvent séduire du fait qu'elles sont plus palpables, plus concrètes, mais elles ne permettent pas de voler pour de vrai. Par « voler pour de vrai », j'entends voler comme les mouches et les pigeons, sans outil, sans moteur, sans vêtements, sans aucune aide que leur force et le vent sur leur corps nu. En revanche, la fiction permet un vol pur.

Moi-même, à l'instant où j'écris ce texte, je vole à plus de sept kilomètres au-dessus du sol et je ne porte rien d'autre que mon cahier et un stylo. Et vous savez le meilleur ? Je n'ai même pas froid.

CITATIONS

« Sujet : Un homme désire s'élever de trois pieds au-dessus de la terre. Il reste des heures en face de son armoire. Sur l'armoire, il y a un tableau, mais on ne le voit pas : L'armoire gêne. Beaucoup de jours, de semaines et de mois passent. Chaque jour, l'homme essaye de s'élever dans les airs. Il n'y arrive pas, mais par contre il commence à avoir une vision, toujours la même. Il perçoit chaque fois davantage de détails. L'homme oublie qu'il voulait s'élever au dessus de la terre et s'adonne totalement à l'étude de sa vision.

Et voilà qu'un jour la bonne, qui faisait le ménage dans la chambre lui demanda de décrocher le tableau afin de pouvoir le dépoussiérer. Lorsque l'homme monta sur sa chaise, il jeta un coup d'œil sur le tableau et vit que celui-ci représentait ce qu'il voyait dans sa vision. Il comprit alors que depuis longtemps déjà il s'élevait dans les airs, qu'il restait suspendu devant l'armoire et voyait ce tableau.

À faire.

15 novembre 1937. »

Maltonius Olbren Daniil Harms

« Car une fois que vous aurez essayé de voler, vous marcherez sur terre les yeux tournés vers le ciel, car là vous êtes allé, et là il vous tarde de retourner »

Léonard de Vinci



Dédale et Icare, Charles Paul Landon

HISTOIRE DU VOL

~ 750 av. J.C.

Pour fuir la Crète, l'architecte athénien Dédale et son fils Icare se fabriquent des ailes à base de cire et de plumes. Icare vole trop près du soleil, ses ailes fondent, il tombe dans la mer et se noie.

~ 60

Simon le magicien vole devant Néron. Saint Pierre réussit à le faire tomber en priant de toutes ses forces.

875

Abbas Ibn Firnas, 70 ans, se construit des ailes en bambou, plumes de rapace et toile. Il vole pendant 10 minutes.

1010

Eilmer de Malmesbury vole sur 200 mètres grâce à des ailes en bois et en toile.

1485 - 1491

Léonard de Vinci observe des rapaces et imagine des machines volantes fonctionnelles en théorie mais que les moyens de l'époque ne lui permettent pas de réaliser.

1603 - 1664

Joseph de Cupertino avait l'habitude de s'envoler lorsqu'il priait.

1680

Giovani Alfonso Borelli démontre que l'homme ne peut pas voler comme un oiseau.

1783

Les Frères Montgolfier construisent un globe d'or et d'azur plus léger que l'air décoré de draperies cramoisies et garni de macarons, guirlandes et motifs divers.

1797

André-Jacques Garnerin, effectue le premier saut en parachute, 1 kilomètre au dessus du parc Monceau.

Abbas Ibn Firnas, gravure



La montgolfière des frères Montgolfier



San Giuseppe da Copertino si eleva in volo alla vista della Basilica di Loreto, Ludovico Mazzanti

1849

Le Dr Silvester (Fakir of Oolu) réalise le tour de la suspension aérienne de Robert-Houdin. Puis, sous les yeux ébahis du public de L'Egyptian Hall, il enlève le dernier lien qui relie l'assistante au sol c'est The last link severed.

1858

Nadar prend la première photo depuis le ciel.

1858

Louis-Pierre Mouillard regarde des oiseaux voler et affirme dans *L'Empire De L'Air* que l'homme peut voler aussi par la voie du «plus lourd que l'air».

1887 - 1986

Chagall a permis à plusieurs personnes de voler, des amoureux par exemple.

1889

William Robinson et Kellar font voler une jolie fille dans les airs, elle effectue des pirouettes et tout le monde applaudit. C'est la lévitation d'Astarte inspirée par un spectacle de Will B. Wood.

1890

Clément Ader regarde voler des chauves-souris, puis, à bord de l'Éole (moteur à vapeur), vole sur 50 m à 20 cm du sol.

1902

Servais Le Roy fait léviter son assistante sous un drap.

1902

Peter Pan s'envole dans *Le Petit Oiseau Blanc* de J.M Barrie.

1903

Les frères Wright s'envolent et font des virages dans les airs.



Au dessus de la ville, Chagall



Superman, Siegel et Shuster



Ginon De Dominicis



Jonathan Edwards

1938
Superman s'envole.

1960
Klein s'envole.

1963
Yoko Ono propose une performance Fluxus intitulée *Fly Piece*. Il s'agit de voler.

1970
Gino De Dominicis tente de voler.

1974
Ed Balducci propose une lévitation impromptue à dix centimètres au-dessus du sol.

1979
Looy Simonoff lévite un peu plus haut que Balducci. (Sooperman)

1994
Paul Auster écrit *Mr. Vertigo*, l'histoire de Walt, un enfant initié à la lévitation par maître Yehudi.

1994
John Caughan dépose un brevet qui permet à David Coperfield d'effectuer un vol spectaculaire et extrêmement kitch

1995
Jonathan Edwards surnommé «Le Goéland» s'envole pour le record du monde du triple saut :18m29.

2012
Felix Baumgartner se jette d'un ballon à 39 km du sol. il vole pendant 4 minutes et 19 secondes avant d'ouvrir son parachute.



Le Saut dans le vide, Klein



Baumgartner

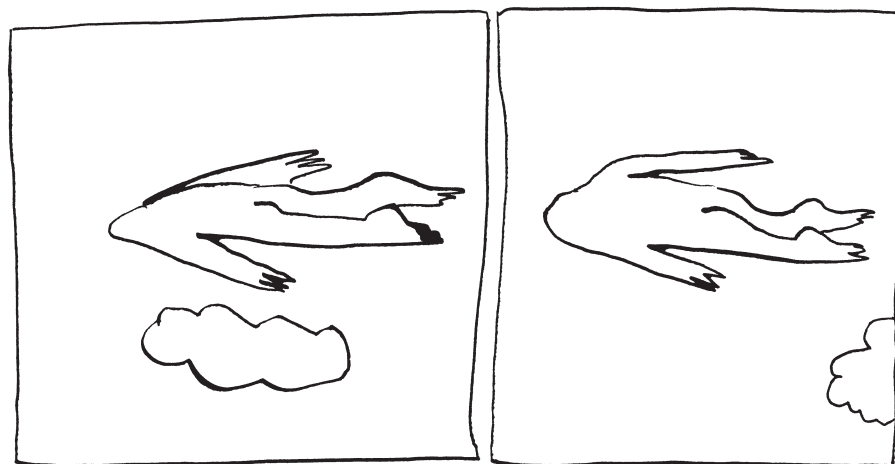
L'ENVOL LE VOL MIS EN SCÈNE

SUR SCÈNE

Deux comédiens interprètent, manipulent et lévitent pour donner forme à une conférence poétique, cinématographique, magique, et musicale sur le thème de l'envol. Sur scène, la production d'images animées, d'évènements surnaturels, de sons et de paroles se nourrit de l'obsession des deux protagonistes à se soustraire eux-mêmes de l'apesanteur par le vol et à transmettre au public, leurs connaissances sur le sujet. Pour parvenir à leur fin, ils revisitent l'histoire du vol humain à travers les siècles, analysent les résultats de leurs recherches et expérimentent des vols physiques et spirituels. Au fil du spectacle, plusieurs écritures s'entrecroisent et tissent scène après scène une dramaturgie plurielle.

LA CONFÉRENCE

C'est sous cette forme que les connaissances, informations et conseils pour voler sont transmis au public. Dans la conférence de l'envol, l'orateur ne s'appuie pas uniquement sur des acquis ou sur des recherches scientifiques, mais développe aussi sa créativité, sa capacité à transgresser la science, à décaler le savoir, et à parler sérieusement de concepts absurdes. Les codes fondamentaux de la conférence classique sont respectés, mais la dimension théâtrale est obtenue par des emprunts à diverses formes de spectacles vivants : la tradition américaine du stand-up, la conférence-performance des artistes contemporains ou l'art ancestral du conteur. Le résultat est une expérience originale de transmission d'une vision singulière sur un sujet universel : le vol humain, où l'humour et la dérision n'empêchent pas qu'elle puisse être prise très au sérieux par des spectateurs prêts à tout pour voler.



LE CINÉMA

Mettre en scène le vol au travers de la fiction c'est voler sans se casser les jambes.

Les images des fictions sont produites en direct grâce aux dispositifs d'animation mécanisés : flip book motorisé, marionnettes animées par des suspentes mécaniques et autres automates filmés par plusieurs caméras. Ces sources sont éditées, sonorisées et diffusées sur l'écran en temps réel. Les films sont le fruit d'une performance par essence non reproductible et ne sont donc pas figés dans le temps. D'une représentation à l'autre ils se transforment, offrant à leurs créateurs une marge d'évolution qui dans le cadre d'une production cinématographique conventionnelle leur est d'ordinaire interdite.

Il est cependant important que, bien que sorti de ses murs, le cinéma conserve son identité. Les films diffusés pendant le spectacle doivent être perçus comme des courts métrages, œuvres homogènes et résolument cinématographiques dans leur relation au sens, au temps et à l'espace. Autrement dit, des histoires avec un début et une fin, projetées sur un écran.

LA MAGIE

Au théâtre, le spectateur n'exige pas de l'acteur qu'il vole pour de vrai pour accepter son envol : un texte, une danse ou un mime peuvent suffire à léviter.

À l'inverse si je flotte dans les airs sans aucun lien apparent pour me soutenir, le spectateur cherchera malgré lui le truc, et refusera d'y croire.

Sur scène, plus le truc est explicite et visible, plus le spectateur en fera abstraction. Plus le truc est dissimulé, plus son attention se concentrera sur le gimmick, l'astuce, le procédé, « les ficelles ». Autant de pensées parasites qui éloigneront son esprit du sentiment d'un vol pur.

Je n'affirme pas pour autant qu'il faille renoncer à la prestidigitation sur la scène de l'envol. Je dis juste qu'il faudra montrer des vols spectaculaires sans que le public ne remarque qu'ils sont spectaculaires. Nous y parviendrons par le jeu, mais aussi en renonçant aux codes rythmiques de la magie de scène : promesse, préparation, climax, effet, « prestige ». Nous volerons l'air de rien.

MISE EN SCÈNE

L'envol est un essai hétérogène qui mêle des médiums variés. Le théâtre, au sens de représentation scénographique narrative, est le liant qui permet de les faire exister ensemble. L'ensemble de ces propositions artistiques est porté sur scène par un duo de comédiens : un maître de cérémonie et son assistant. Le premier est jeune, brillant et fougueux, tour à tour maître de conférence, cinéaste, musicien et magicien. Le deuxième est vieux, sage et dévoué, il assiste le maître dans toutes ses tâches avec application. Les deux personnages dialoguent parfois entre eux, mais en ayant toujours conscience qu'ils sont devant un public à qui ils veulent transmettre leur savoir sur le vol. Lorsqu'ils interagissent avec le public, c'est, soit en reprenant les codes du boniment, soit de la conférence, employant un ton explicatif et sérieux pour parler d'un sujet fantaisiste, voire absurde.

Le reste du temps, ils sont musiciens, techniciens (actionnent les machines), ou performeurs, mettent leur corps en jeu, tombent pour le plaisir de voler un peu, volent pour de faux et volent pour de vrai.

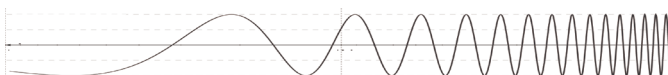
LA MUSIQUE

Interprétée sur un ensemble d'instruments acoustiques et électroniques :

Cymbalum roumain, Thérémin, Juno 60 Roland, tr 808 Roland, shrutibox, Big Muff et Stéréo pulsar Electro-harmonix, Valise de bruitage.

Issue de la combinaison de ces différents instruments, la musique du spectacle est un ensemble complexe de vibrations acoustiques qui se déplace dans l'air à vitesse constante et dans toutes les directions. on peut donc affirmer qu'elle vole, du haut vers le bas, ou du bas vers le haut, de droite à gauche ou l'inverse, et toujours à 340m/s soit environ 1224Km/h. Jamais elle ne tombe, jamais elle ne subit l'attraction d'une quelconque planète. Elle lévite harmonieusement en oscillant à des fréquences variables. Cela n'empêche pas de lui attribuer des qualificatifs de hauteur. Elle peut-être basse, ou haute, et même les deux à la fois. Naturellement on associe les fréquences basses au sol, probablement à cause des vibrations telluriques des tremblements de terre qui produisent des sons très graves et très lourds. De la même façon, on conçoit les sons aigus comme étant plus aériens, peut-être à cause du chant des oiseaux, si légers qu'ils n'ont besoin de personne pour voler haut.

En terme de fréquence, un envol pourrait ressembler à cela :



Avec des notes (envol délicat en do mineur) :

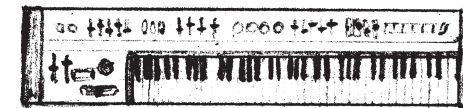


Et une chute brutale atonale avec cassage de jambes à l'arrivée :

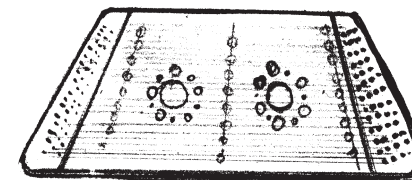


Cette proposition musicale qui consiste à associer hauteur (vers le haut) et hauteur (vers les aigus) a été très exploitée dans les musiques figuratives (musiques de dessins animés, contes musicaux, etc...). Elle montre rapidement ses limites en matière d'inspiration et de créativité. Une proposition inverse produira certainement un décalage très saisissant.

D'ailleurs les fréquences graves peuvent aider l'esprit et le corps à voler. C'est le cas au Tibet où la production d'harmonies très basses (chants ou percussions) accompagne la lévitation des corps et des objets (lévitation acoustique anti-gravitationnelle).



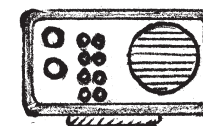
Juno 60 Roland



Cymbalum roumain



Thérémin



Shrutibox

EXTRAITS

CONFÉRENCE : LE VOL ET LA CHUTE.

Les premiers vols remarquables de l'histoire sont des chutes.

On connaît le mythe d'Icare : Un homme colle des plumes avec de la cire sur ses bras, se jette d'une falaise, finit noyé dans la mer... Il y a cette histoire que j'aime bien : Simon le magicien vit à Rome aux alentours du premier siècle. Il prétend qu'il peut voler dans les airs. Un jour, il monte sur un toit et toute la ville est là pour assister à la performance. Mais au moment où il s'élance, St Pierre (qui n'apprécie pas Simon) prie très fort pour qu'il tombe et se brise la jambe... Il tombe et il se brise la Jambe. Bien sûr la chute de Simon le magicien est un vol, autant que celle d'Icare. Huit siècles plus tard, Abbas Ibn Firnas décide de s'envoler. À l'âge de 70 ans, il se construit des ailes en bambou et en toile, grimpe sur une tour, saute, reste 10 minutes dans les airs, tombe et se brise les jambes. Eilmer de Malmesbury, 150 ans après abbas Ibn Firnas, équipé d'ailes mécaniques se jettera d'une tour et réussira à parcourir une distance de 200 mètres dans les airs avant de se briser les jambes.

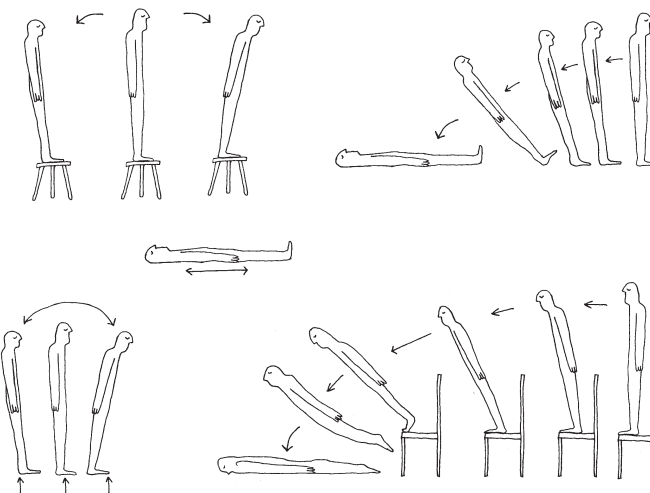
Se briser les jambes bien sûr c'est refuser la condition terrestre. Si l'homme ne peut pas voler car son poids ou sa morphologie l'en empêchent, il lui reste la possibilité de la chute. Pour comprendre à quel point la chute de Simon est un vol autant que le vol de Abbas Ibn Firnas est une chute, il suffit de faire l'exercice de pensée suivant :

Supposons que abbas Ibn Firnas n'ait pas volé 10 minutes mais 5 minutes, son exploit aurait été presque aussi impressionnant. S'il n'était resté dans les airs qu'1 minute, on aurait quand même parlé de vol. S'il avait volé 10 secondes aussi. S'il avait mis 2 ou 3 secondes à atteindre le sol, peut-être aurait-il plutôt été question de chute. Mais il est impossible d'établir une limite précise entre chute et vol qui ne soit pas arbitraire, c'est bien la preuve qu'ils sont si proches. La chute est l'acte le plus proche du vol qui est à notre portée.

CONFÉRENCE : APPRENDRE À VOLER

Apprendre à voler nécessite une profonde implication, une détermination à toute épreuve et quelques souffrances. Mais ne croyez pas que ce soit inaccessible. Il faut oublier le fantasme d'un don divin accordé à une poignée d'élus. L'apprentissage du vol comme celui d'une langue étrangère, de la musique, ou de la mécanique n'est qu'une question de travail : de la théorie et surtout, beaucoup de pratique.

Il n'y a pas une méthode miracle pour apprendre à voler. Celle que nous vous proposons a fait ses preuves et elle a un bon rapport investissement/résultats (Le planning d'entraînement pour apprendre à voler a été distribué au public avant le spectacle). Il s'agit donc d'un emploi du temps très rigoureux et précis pour un entraînement intensif sur vingt-cinq jours divisés en trois sessions de cinq à sept jours, séparées par deux fois deux jours de repos. Cet entraînement ne fera pas de vous un champion de la voltige aérienne, mais vous serez capable de vous élever de plusieurs centimètres au dessus du sol et même de vous déplacer en l'air. En outre, vous aurez les bases nécessaires pour continuer à vous entraîner et à progresser. Le vol est une affaire de conviction : les lois de l'aéronautique nous apprennent que le bourdon ne peut pas voler à cause d'une masse corporelle trop importante par rapport à la portance de ses ailes. Heureusement pour lui, le bourdon ne le sait pas.



CINÉMA : LE GRAND VOLANT

Dans un cirque, un roulement de tambour assourdissant prévient le public qu'un numéro à haut risque se prépare. Tout en haut du chapiteau, porteur et voltigeur prennent leur élan pour le grand saut. Quand il a acquis suffisamment de vitesse, le voltigeur lâche le trapèze et enchaîne saltos et vrilles dans les airs. Il vole. Le porteur est prêt à le rattraper, mais leurs mains glissent l'une contre l'autre. Un cri d'angoisse parcourt le public. Le voltigeur ne l'entend pas. Il vole encore et toujours sans jamais toucher le sol.

CINÉMA : RÊVE DE VOL

Des gouttes de sueurs coulent le long de la tempe d'un homme qui court dans le désert. Ses foulées sont puissantes et son visage semble déterminé, tendu vers un but. au bout d'un temps, il prend un appui plus puissant que les autres, incline son corps vers l'avant, écarte légèrement les bras, paumes des mains vers le bas, et décolle doucement du sol pendant quelques secondes sans perdre sa vitesse. Dès qu'il retouche le sol quelques mètres après l'avoir quitté, Il reprend sa course, le sourire aux lèvres. Il renouvelle l'expérience plusieurs fois et à chaque tentative, son vol dure un peu plus longtemps. Au dernier essai, il ne retombe plus du tout. Il vole au ras du sol dans son bonheur d'avoir vaincu l'apesanteur. Enfin il atterrit les deux pieds en avant dans un bac à sable. Le stade exulte. Il est champion du monde de saut en longueur.

CINÉMA : L'AMOUR S'ENVOLE

1950 : Le soleil se couche au Caire. Sur la scène d'un cabaret enfumé, un homme chante son amour pour une femme aux cheveux d'or. Elle est assise devant lui, au milieu du public. Leurs regards se croisent, brûlants de désir. À côté d'elle, son mari fume le cigare en fixant l'orchestre d'un air mauvais. Il est obsédé par une vision : sa femme et le chanteur qui dansent enlacés au bord du Nil. La femme regarde son mari et lit dans ses pensées. Elle a peur : Elle voit son mari armé d'un pistolet, qui court à leur poursuite au milieu des palmiers et tire sur le chanteur. Le chanteur les regarde et sourit. Il prend la femme dans ses bras et les deux amants s'envolent haut dans le ciel rougeoyant du Caire vers un amour éternel.

INSPIRATION

Quelques années après la mort du grand illusionniste et fabricant d'automates Jean Eugène Robert Houdin, Georges Méliès rachète son théâtre pour y créer ses soirées fantastiques. Sa mise en scène mélange science et illusion, musique et humour, automates et prestidigitation. Dès 1896, il introduit son kinétographe qui lui permet de projeter des séances de vues animées. Le public est médusé devant cette invention et devant les trucages et les effets spéciaux dont il devient rapidement le spécialiste. C'est pour Méliès le début d'une période de grande créativité, pendant laquelle il réalisera près de 600 films.

L'envol s'inspire de cette relation étroite qu'entretiennent depuis lors, illusionnisme et cinéma, et transpose cette forme théâtrale, inventée il y a plus d'un siècle, dans notre présent technologique et culturel.



Affiche pour un spectacle de Robert Houdin

LA MACHINE

L'écriture de ce spectacle s'appuie sur une dramaturgie plurielle dont un des ressorts est la production sur scène, en temps réel, de films d'animation sur le vol. Ce projet met donc en œuvre des dispositifs technologiques, mécaniques (flip-book mécaniques, marionnettes à suspense, automates) et numériques (caméras, mélangeur, ordinateur, projecteur) qui font partie intégrante de l'écriture du spectacle. Les interprètes (deux comédiens), obsédés par le désir de se soustraire eux-mêmes de l'apesanteur par le vol, manipulent ce dispositif et expérimentent ainsi des envols spirituels et artistiques. Si, dans la réalité, l'homme a besoin de la machine pour voler (avion, jet-pack...), le spectacle propose de réinterpréter la relation homme/machine sur scène pour un vol plus pur.

Habituellement les studios de tournage sont des endroits interdits au public, où les films naissent en secret. Dans *L'Envol*, le cinéma se met à nu, c'est la scène qui se transforme en studio d'animation public.

LE DÉCOR

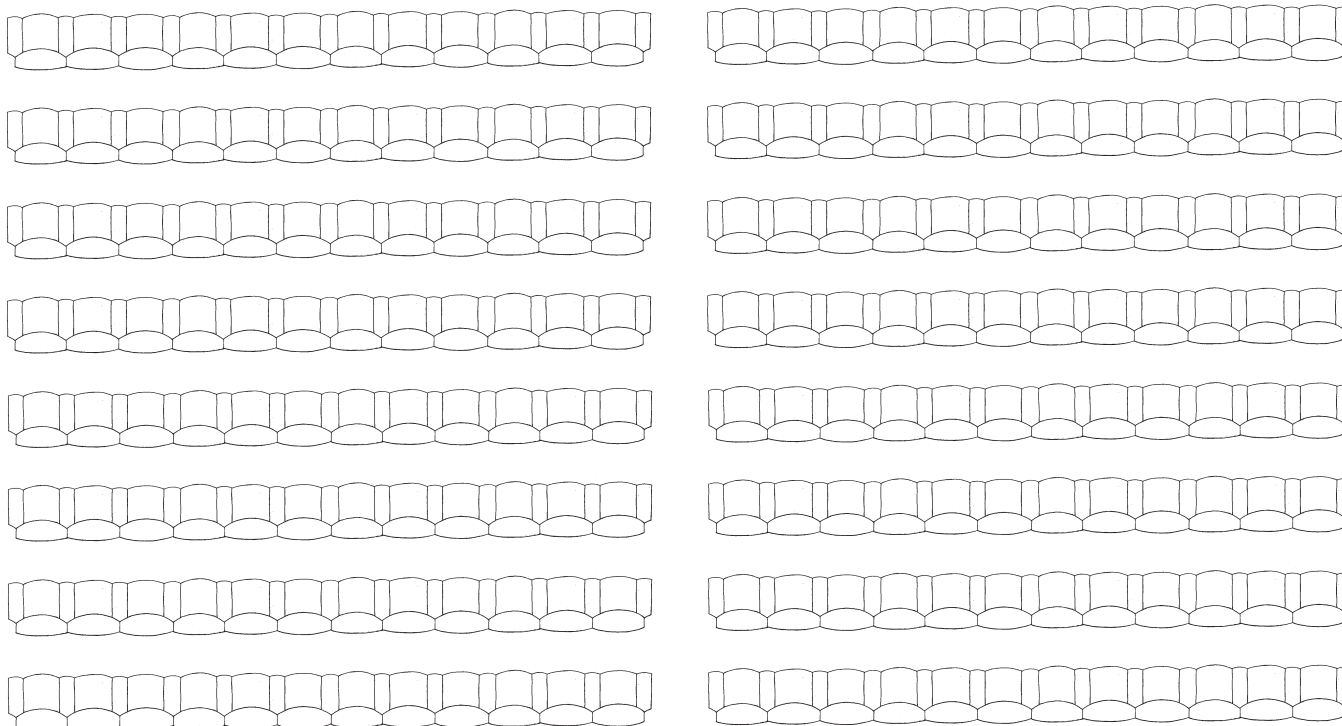
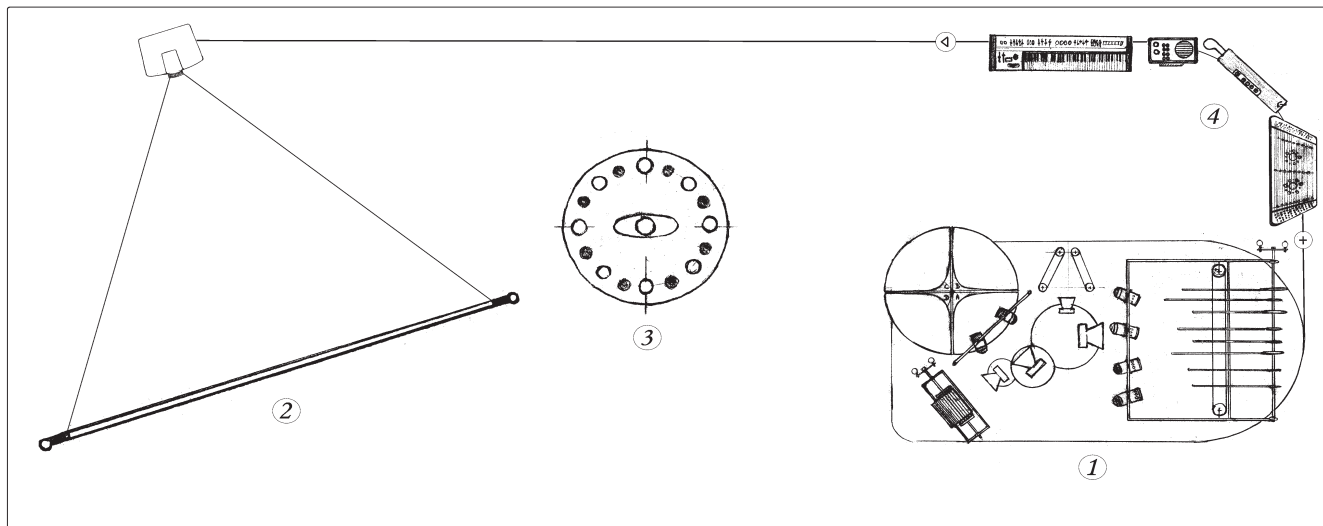
La scénographie est frontale et nécessite, au minimum, un plateau de 8 m d'ouverture, 5 m de profondeur et 4 m de hauteur sous grill.

À cour, un mini-studio de cinéma ① comprend plusieurs plateaux de tournage dont la mise en œuvre produit, en direct, les images de films d'animation projetés sur l'écran, à jardin ②. Le regard du spectateur se pose alternativement sur ces deux espaces, situés de part et d'autre de la scène. À droite Les manipulations sont précises, rapides, et tendues par l'urgence du plan suivant. À gauche, cette performance donne vie au cinéma de l'envol.

Au centre, une chaire, zone mixte dite « de conférence et de lévitation » matérialisée par un disque rond légèrement surélevé ③ est le lieu privilégié d'où s'exprime la parole du conférencier. Il permet aussi, grâce à un procédé secret, de se soustraire des contraintes de l'apesanteur et de l'attraction universelle : $P = m g$

Situé en prolongement du mini-studio, un espace de production sonore et musicale ④ est composé d'instruments acoustiques, électroniques et d'accessoires de bruitage qui produisent la bande son des images issues du mini studio.

L'esthétique du décor est simple, épurée. Rien d'inutile ou de superflu. Tous les accessoires, éléments techniques, éléments de décors, costumes sont présents et visibles sur scène dès le début du spectacle et pendant toute sa durée. Ils sont tous amenés à être utilisés pendant le spectacle.



LA LUMIÈRE

La base de la lumière du spectacle est produite par les éléments qui constituent le décor et la scénographie. Une boule chinoise au dessus du mini-studio de tournage et des mini-pars installés dans les plateaux d'animation, la chaire de conférence et de lévitation, équipée en interne de sources lumineuses, l'écran par le rayonnement des images qui sont projetées dessus. Cette base pourra être complétée et affinée avec des sources conventionnelles : PAR, PC et découpes.



LE STUDIO DETAILS

DISPOSITIF ① : PLATEAU PRINCIPAL.

plateau de 90cm d'ouverture et 50cm de profondeur, avec une découverte motorisée, pouvant accueillir l'automate à suspentes.

DISPOSITIF ② : PLATEAU TRAVELLING.

Une perspective constituée de deux découvertes entraînées par des rouleaux permet de simuler un travelling avant ou arrière.

DISPOSITIF ③ : PLATEAU POUR GROS PLANS.

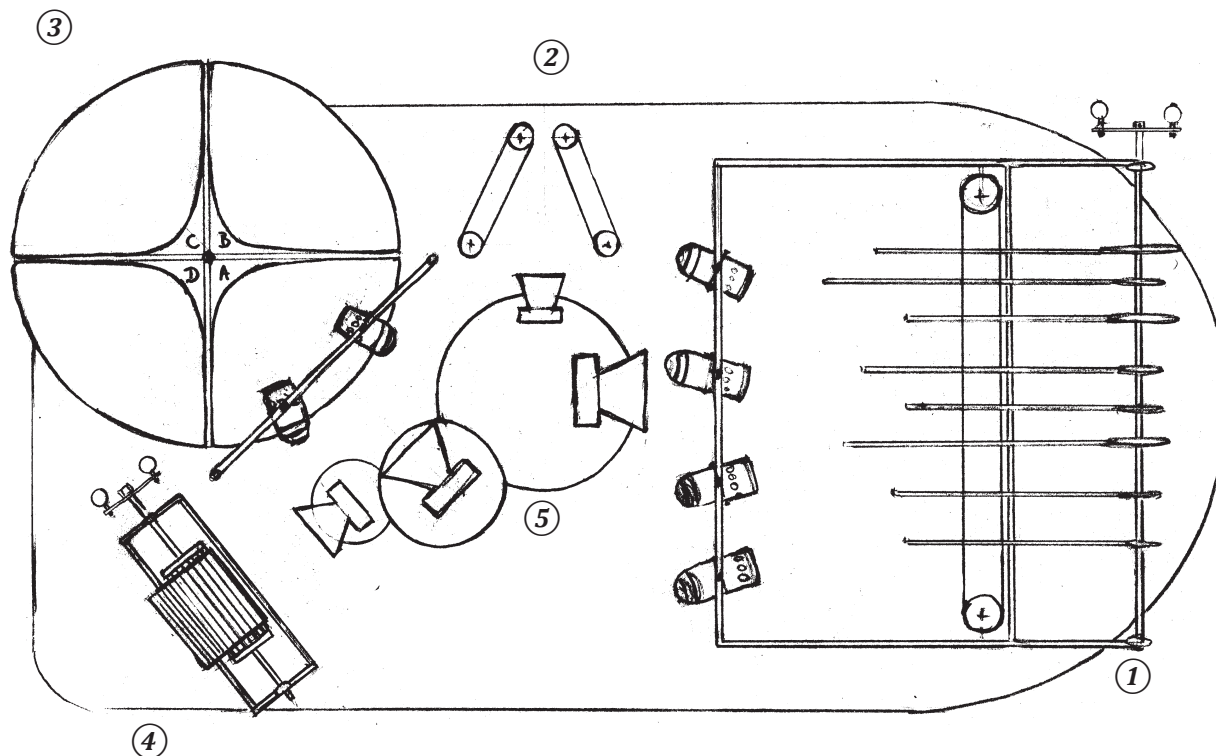
Un carrousel de 4 décors ou mini-cyclo est spécialement dédié aux gros plans.

DISPOSITIF ④ : FLIP BOOK MÉCANIQUE.

Une succession d'images défile mécaniquement devant la caméra pour créer une boucle d'animation.

DISPOSITIF ⑤ : CAMÉRAS.

4 caméras numériques assurent la captation des animations. Les signaux sont traités par un mélangeur et acheminés vers le vidéoprojecteur.



VUE D'ENSEMBLE DU STUDIO

Structure générale vue de dessus

LE PLATEAU PRINCIPAL

FIGURE 1 :

Description :

Le plateau principal permet des prises de vue sur une découverte animée (3) d'environ 90cm x 50cm.

La boucle de décor qui sert de découverte est interchangeable par dégagement des clamps (6) qui maintiennent l'axe des rouleaux (4).

La position de la structure intermédiaire (2)(5) sur laquelle est fixé le mécanisme de découverte animée est réglable en profondeur.

Il en est de même pour le pont arrière (7) prévu pour accueillir l'automate à suspentes (fig.4).

Un sol et une découverte latérale peuvent être ajoutés à la structure (1).

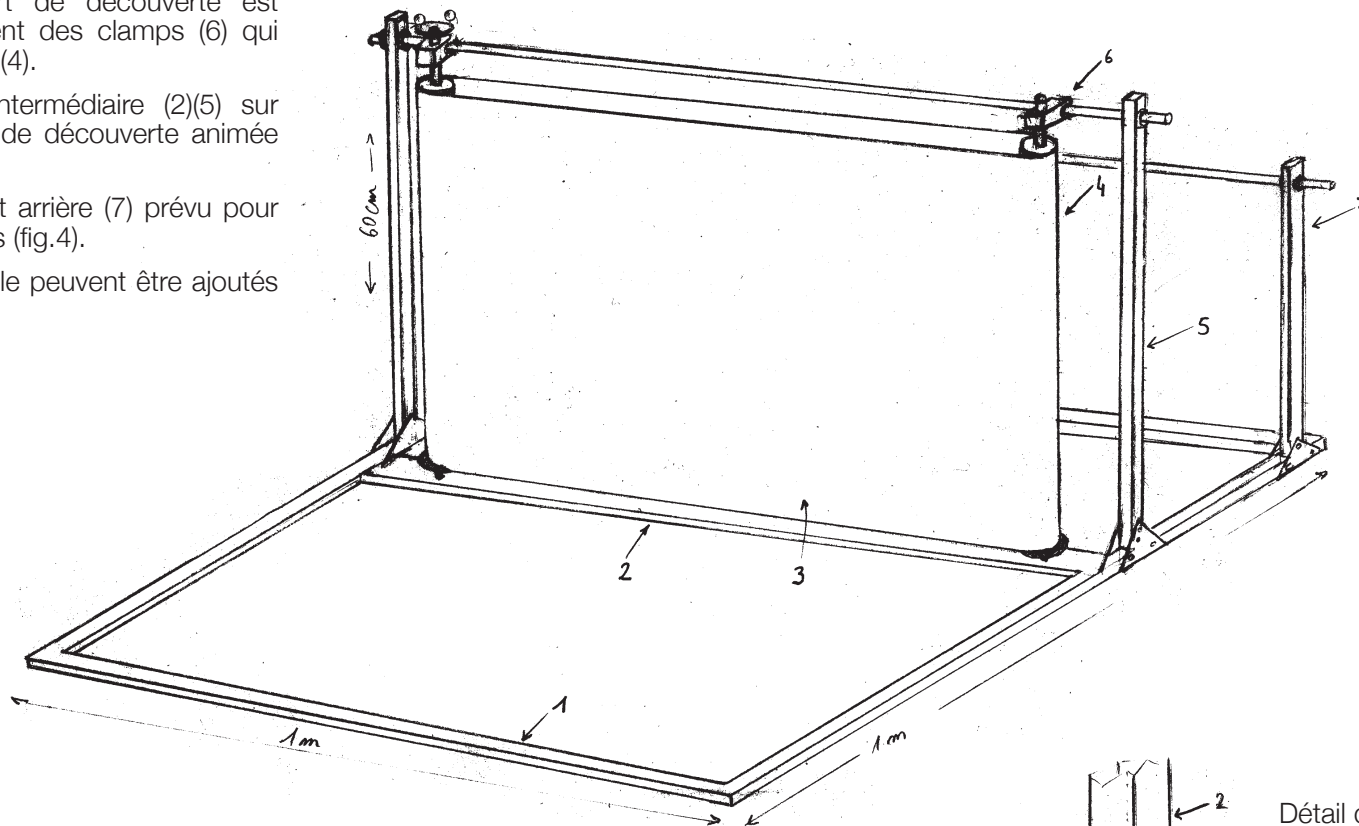


FIG. 1

Structure générale en perspective

FIGURE 2 :

Description :

Les barres transversales (1) et verticales (2) intermédiaires sont rendues solidaires par une équerre triangulaire (3) et peuvent coulisser sur la barre latérale (4) de la structure du plateau principal.

FIGURE 3 :

Description :

L'axe (2) du rouleau (4) s'insère en bas dans la barre transversale intermédiaire (1) et est maintenu en haut par le clamp (5).

La rotation du rouleau est déclenchée par la manivelle (6) et facilitée par une rondelle en Téflon (3).

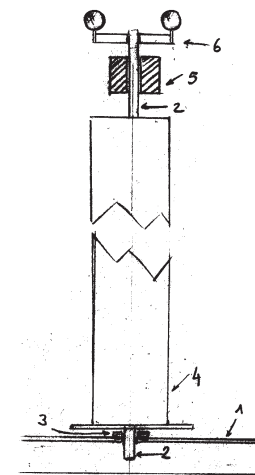


FIG. 3

Détail du rouleau en vue de face

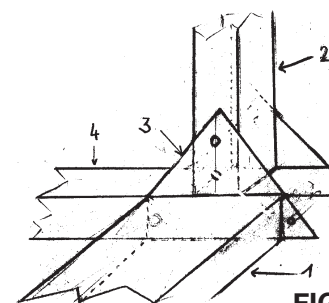


FIG. 2

Fixation de la structure intermédiaire en perspective

L'AUTOMATE À SUSPENTES

FIGURE 4 :

Description :

La marionnette à animer (1) est maintenue par des suspentes (2) attachées aux tringles (3). En tournant, les cames (4) animent les tringles par un mouvement de bascule autour des paliers (5).

L'arbre à cames (6), maintenu par deux paliers latéraux (7), est animé par une manivelle (8) ou par un moteur (10) dont la vitesse de rotation est démultipliée par un engrenage (9).

FIGURE 5 :

Description :

Les cames (2) sont fixées sur l'arbre (1) par deux écrous (3).

FIGURE 6 :

Description :

Les tringles (3) basculent autour de l'axe (2) grâce à un palier (1). Une entretoise (4) libre permet à la tringle de glisser en souplesse contre la came.

FIGURE 7 :

Description :

La forme des cames (4) entraînées par l'arbre (2) détermine le mouvement qui sera donné à la tringle (3) et donc à l'élément de la marionnette suspendu à cette tringle.

La tringle bascule autour de son axe grâce à un palier (1).

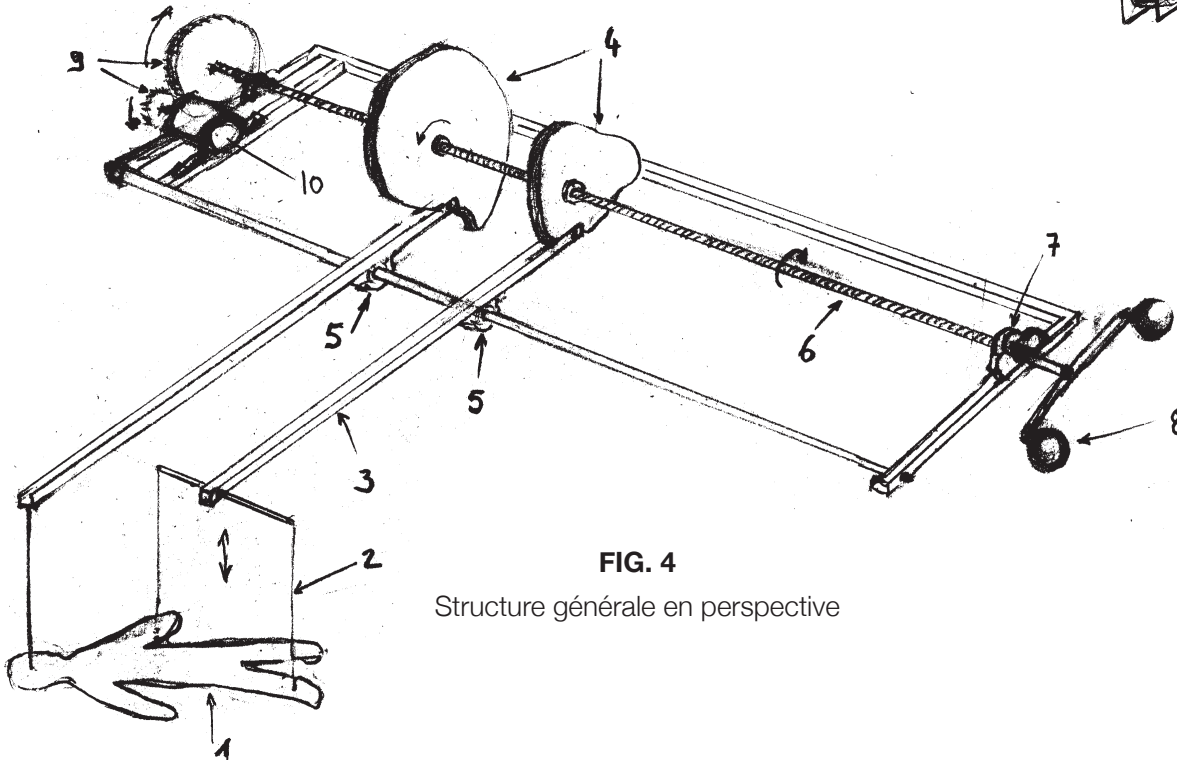


FIG. 4
Structure générale en perspective

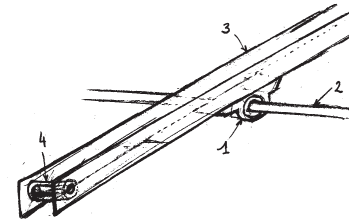


FIG. 6
Détails des tringles

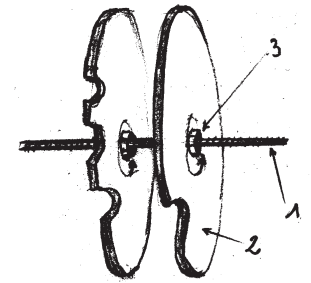


FIG. 5
Détail des cames en perspective

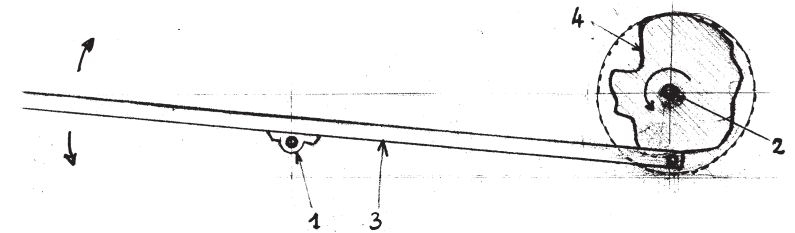


FIG. 7
Détails liaison tringles/cames

AUTRES DISPOSITIFS

FIGURE 8 :

FLIP-BOOK MÉCANIQUE

Description :

Une caméra (1) filme une succession d'images dessinées sur des cartons (7) fixés à des tiges métalliques (8) librement maintenus par deux disques latéraux (6).

La manivelle (3) met en rotation ces disques par l'intermédiaire d'un axe (4) tenu par deux paliers (5). Au fur et à mesure de la rotation, les cartons tombent les uns après les autres en créant l'illusion d'une image animée.

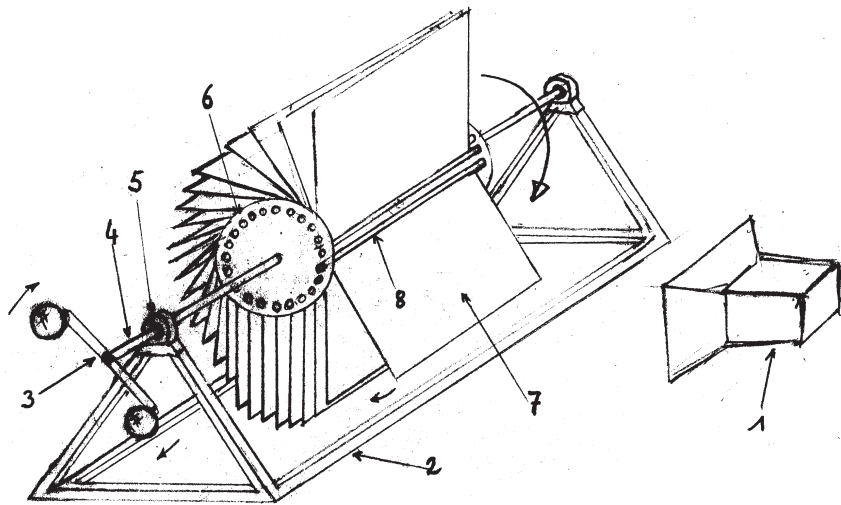


FIG. 8

Flip-book mécanique
Structure générale en perspective

FIGURE 9 :

PLATEAU TRAVELLING

Description :

Une caméra (1) filme une scène sur un fond qui défile d'avant en arrière (ou inversement) grâce à deux découvertes animées (2) par des rouleaux (3) en rotation.

FIGURE 10 :

PLATEAU POUR GROS PLANS

Description :

Une caméra (1) filme une scène éclairée par des projecteurs (2) fixés à un pont (3) sur fond de cyclo (4).

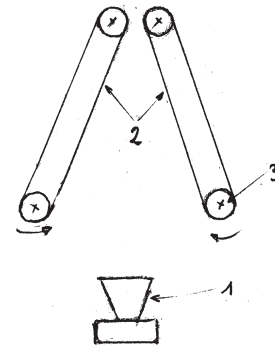


FIG. 9

Plateau travelling
Structure générale vue de dessus

FIGURE 11 :

PLATEAU POUR GROS PLANS

Description :

En tournant autour de son axe (5) le plateau secondaire autorise 4 changements de décor quasi instantanés.

Les autres éléments caméra (1), projecteur (2) et pont (3) restent en place.

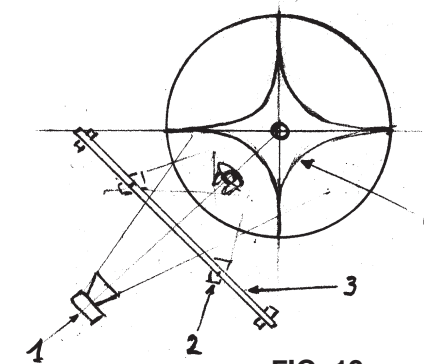


FIG. 10

Plateau pour gros plans
Structure générale vue de dessus

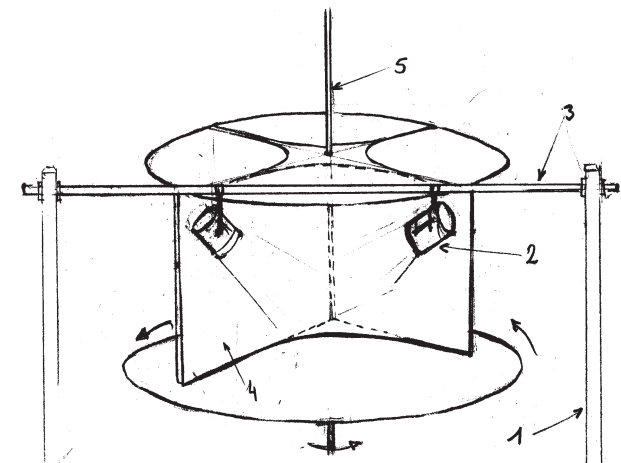


FIG. 11

Plateau pour gros plans
Structure générale vue en perspective

LA STRUCTURE DE PRODUCTION : NOKILL

Créée en 1993 par Bertrand Lenclos et Sylvain Lasseur, NOKILL est une société spécialisée à l'origine dans la postproduction sonore de longs métrages :

- *Mad city* de Costa Gavras (Dustin Hoffman, John Travolta)
- *Mais qui a tué Pamela Rose* de Éric Lartigau (Kad Merad, Olivier Baroux)
- *36 Quai des Orfèvres* d'Olivier Marchal (Daniel Auteuil, Gérard Depardieu)
- *Anatomie de L'enfer* de Catherine Breillat (Amira Casar, Rocco Siffredi)
- ...

A partir de 2002, un département production cinématographique vient enrichir les activités de la société. Depuis lors, NOKILL produit des films documentaires, reportages, captations de spectacle, clips et fictions pour le cinéma et la télévision (Canal+, Canal+ Cinéma, Seasons)

- *Mission Socrate* de Bertrand Lenclos et Jackie Berroyer (Aymard, Petit, Tousch)

Prix du meilleur court-métrage (Amphorette d'or) au festival de Groland, Prix du public et prix SACEM de la meilleure musique au festival Premiers Plans d'Angers 2010. 3ème prix festival FEMI. Guadeloupe 2011.

- *Clonk* de Bertrand Lenclos (Jackie Berroyer, Fred Tousch)

Brutal d'or au festival Cinéma Brut 2010. Prix spécial du Jury au festival itinérance d'Ales 2011. Prix coup de cœur au festival de Puteaux 2011. Festival MECAL Barcelone. Festival international de HOF Munich...

- *Le Retour Du Silure* de Bertrand Lenclos (Documentaire sur Silurus Glanis)

- *Knut à Ax les thermes* (captation du spectacle de Fred Tousch)

- ...

Cette période qui correspond à l'installation des locaux et du siège social de NOKILL à Graulhet dans le Tarn, a été l'occasion de nombreuses collaborations et rapprochements avec les compagnies locales de spectacle vivant : Le Nom du Titre (Fred Tousch), Le Théâtre du Rugissant (Natacha Muet, Arnaud Vidal), Cie Bêtes de Foire (Elsa Dewitte, Laurent Cabrol), Groupe Unber Humber (Patricia Ferrara).

- Production de la musique du spectacle *Benoit de Touraine* (F. Tousch)

- Doc sur la création du *Bal Des Fous : La genèse* (Théâtre du Rugissant)

- Programmes courts « *Il est déjà trop tard* » avec l'équipe du Cabaret Philo (Aymard, Petit, Tousch)

- *Gestes de Terre* un film chorégraphique de Patricia Ferrara réalisé par Bertrand Lenclos (Groupe Unber Humber)

Avec *L'envol*, nous entreprenons de sortir de nos studios et de nos salles de montage, une approche qui nous pousse à remettre en question notre vision du cinéma, à inventer une écriture, à étendre notre champ de compétences, à diversifier notre activité et à nous engager à porter notre savoir-faire et notre expérience sur une scène de théâtre.

L'ÉQUIPE

Auteurs et interprètes :
Léon Lenclos et Bertrand Lenclos

Régie plateau, son et lumière :
Francis Lopez

Conseil construction marionnettes :
Steffie Bayer

BIOGRAPHIE DES AUTEURS/INTERPRÈTES

LÉON LENCLOS

Né le 20 mai 1995

Léon Lenclos intègre en septembre 2012 l'École Nationale d'Arts de Paris Cergy. Il obtient en juin 2015 le Diplôme National d'Arts Plastiques avec les félicitations. Pendant ces trois ans aux Beaux Arts, il travaille le dessin, la B.D., l'animation, la vidéo et participe à plusieurs projets d'expositions, performances ou conférences :

- *Les Enchaînés* (juin 2014, au salon H, Paris). Exposition sur le thème de l'amour montée en collaboration avec Juliette Dominati, mélange entre théâtre, vidéo et installation. Le spectateur est invité à naviguer dans un espace où plusieurs scènes sont interprétées simultanément par des comédiens.

- *Ce qui est dans ma poche, ce qui est en dehors, et le reste.* (mai 2015, chez Roberto Pezet, Paris. Commissariat : Samah Slim) où il effectue une conférence en appartement sur les poches, illustrée par divers dessins, vidéos, objets accrochés aux murs.

- *J'apprends à voler* (juin 2015, Théâtre 95, Cergy) où il donne une conférence / performance sur le thème du vol.

- ...

Il crée (mai 2014 avec Alexia Foubert) une revue mensuelle sérigraphiée, *Quatre-Quarts* et travaille comme illustrateur et graphiste pour des pochettes de CD, DVD, couvertures de livres et affiches.

BERTRAND LENCLOS

Né le 13 avril 1963

Diplômé de l'École Nationale de Cinéma Louis Lumière (Promotion 1983 - Paris), Bertrand Lenclos commence sa carrière en composant des thèmes musicaux et en fabriquant des effets sonores pour le long métrage (*Latcho Drom* de Tony Gatlif, *Les Grandes Familles* d'Edouard Molinaro, *Bleu et Rouge* de Krzysztof Kieślowski, *Mad City* de Costa Gavras, *Le Créateur* d'Albert Dupontel ...) pour la publicité (L'oréal, Côte d'or, LU, BNP, ...) et pour le documentaire, le dessin animé, les spectacles vivants et l'internet.

Musicien irrésistiblement attiré par la scène, il participe à différentes formations en tant qu'auteur, compositeur, comédien et interprète (chant, piano, basse, cymbalum) : *Baisers Volés*, *La Girafe*, *Kumpania Zelwer*, *Sergan le Rom*, *Taraf Borzo*. Il participe à l'enregistrement de plusieurs albums pour lesquels il part en tournée en France et en Europe.

À partir de 2001, il franchit le pas de la mise en scène, réalise et produit des documentaires liés aux voyages, à la nature, et à l'environnement, des clips pour la télévision, des captations de spectacle et des films de fiction : *Mission Socrate* (2009 - 28mn), *Clonk* (2010 - 17mn), *La Chambre Blanche* (2014 - 137mn).

POURQUOI L'ENVOL

LÉON

Pourquoi ce spectacle ?

BERTRAND

L'envie de travailler ensemble, de partager avec toi une création sur un thème qui nous rapproche et nous passionne tous les deux. Le vol a toujours été un sujet récurrent entre nous, depuis que tu es petit. En fait c'est une création qui a commencé il y a 15 ans...

LÉON

C'est vrai, j'ai des souvenirs de rêves de vols échangés au petit déjeuner. De lectures communes aussi : Mr Vertigo par exemple. Et cette histoire de Jonathan Edwards que tu m'as racontée plusieurs fois : Un athlète de triple saut, un peu chétif, complètement mystique qui s'est envolé à 18m29 en 1995, l'année de ma naissance. On aurait dit un oiseau. Personne n'a fait mieux depuis.

BERTRAND

Moi je me souviens quand tu as commencé à t'intéresser à la magie et que tu m'as donné mon premier cours de vol : la lévitation impromptue de Ed Balducci.

LÉON

Oui c'est mon tour de lévitation préféré, modeste, simple et pourtant très efficace. Et pourquoi un spectacle plutôt qu'un film ? Ton truc c'est plutôt le cinéma...

BERTRAND

Il y aura quand même du cinéma, mais transporté sur scène. Et la dimension conférence donnée face au public m'intéresse. J'aime bien cette direction que tu prends dans ton travail. J'adore ta conférence sur les poches et celle sur les collections vides aussi.

LÉON

Merci.

BERTRAND

Et toi, qu'est ce qui te motive dans ce projet ?

LÉON

L'idée d'une forme de représentation et de narration très hétérogène, d'une sorte d'œuvre d'art totale où se confronteraient tes savoirs faire, aux miens... Et puis pour moi il s'agit aussi de trouver un aboutissement aux recherches plastiques et théoriques que je fais sur le vol depuis un an. Tu as vu en bas comme c'est beau !

BERTRAND

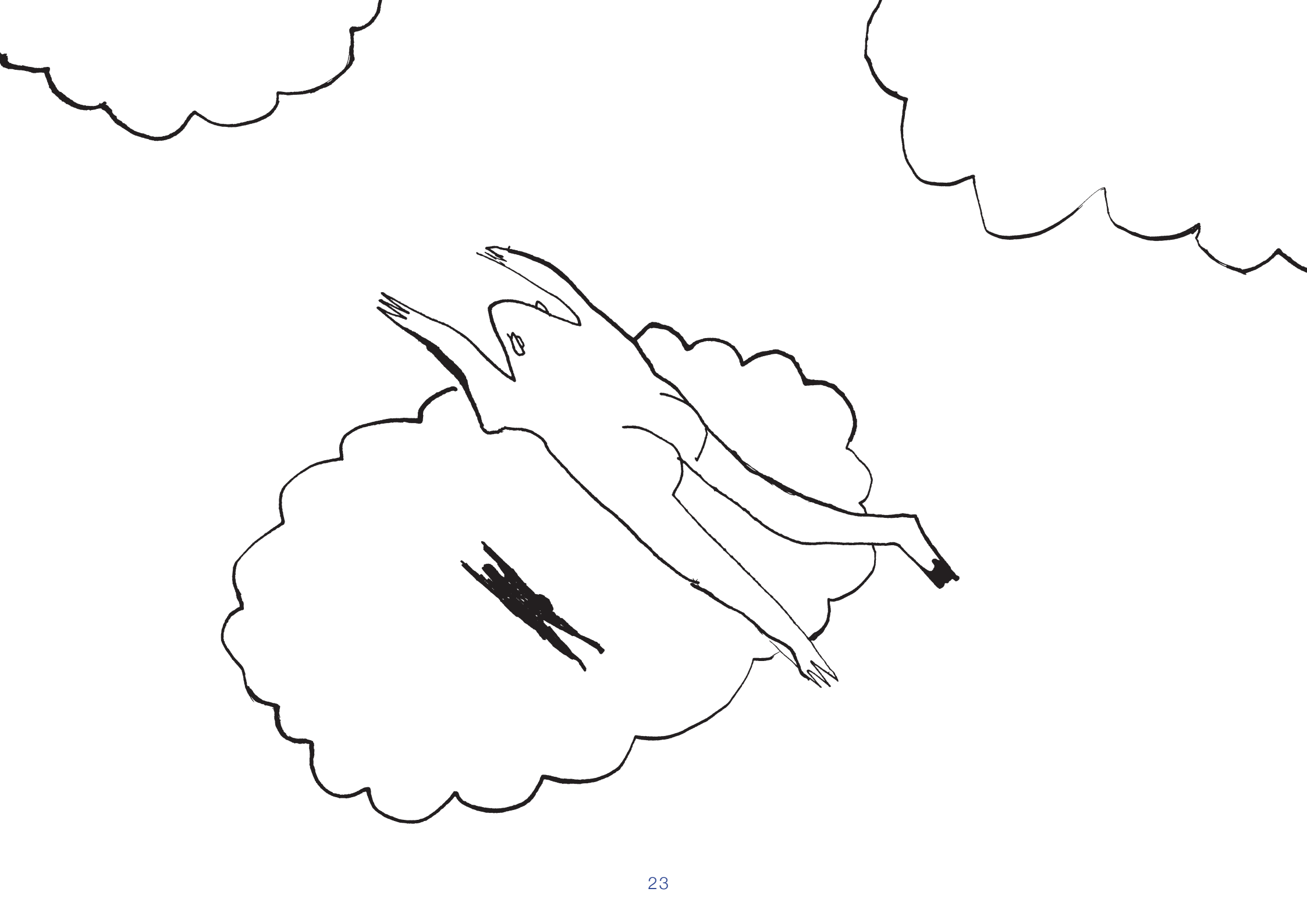
C'est magnifique !

LÉON

C'est quoi le petit point vert ?

BERTRAND

Rodrigues.



EQUIPE

2 comédiens, 1 technicien

SPECTACLE

Durée envisagée : 60 mn sans entracte

Tout public

SALLE

Plateau minimum :

- Ouverture : 8m
- Profondeur : 5m
- Hauteur sous grill : 4m

Occultation totale indispensable

Jauge : jusqu'à 400 places

MONTAGE / DÉMONTAGE

- 4 à 6 heures de montage
- 3 à 4 heures de démontage

TRANSPORT

Transport équipe et décor envisagé :

Utilitaire 3 places 13 m³

ou Berline Break + remorque 10 m³

À FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR

- 1 console d'éclairage 24 circuits, 8 PARs , 8 PCs , 2 découpes,

- 1 système de diffusion sonore adapté à la salle, 1 Console, 2 micros électrostatiques, 2 HF lavalier, 2 DI.

- Régies son et lumière seront au même endroit pour pouvoir être manipulées par une seule personne

- 1 technicien de scène pour déchargement, installation lumière, démontage et chargement.

VERSION RUE

La version rue est possible avec quelques aménagements :

- La représentation doit avoir lieu de nuit, les sources de lumières parasites devant être temporairement éteintes (Eclairage public et privé).

- Projection et magie nécessitant une scénographie frontale, le spectacle doit s'appuyer sur un bâtiment sombre ou un fond de scène noir (8mx3m) avec le rajout de deux pendrillons latéraux (5mx3m).

- Annulation obligatoire en cas de pluie (matériel numérique, instruments)

L'ENVOL PLANNING ET CONTACT

ETAPES	DU	AU	DURÉE
Développement	11/4/2016	29/4/2016	15 jours
Résidence de réécriture	2/5/2016	13/5/2016	10 jours
Résidence de création	15/7/2016	14/10/2016	40 jours
Première représentation	5/11/2016		
Diffusion du spectacle	à partir du 5/11/2016		

CONTACT

Léon Lenclos et Bertrand Lenclos

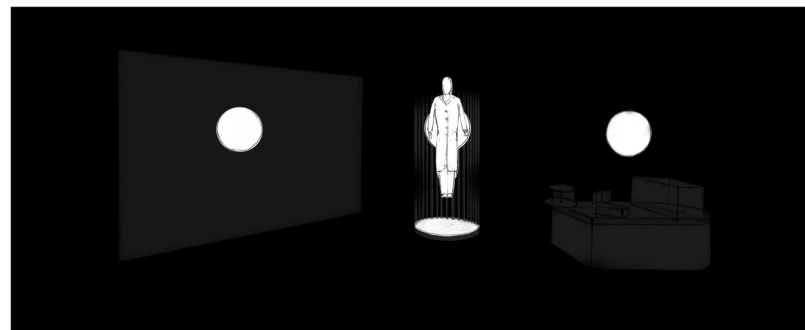
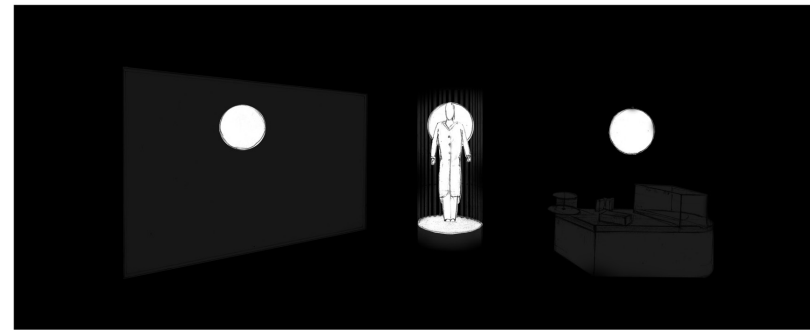
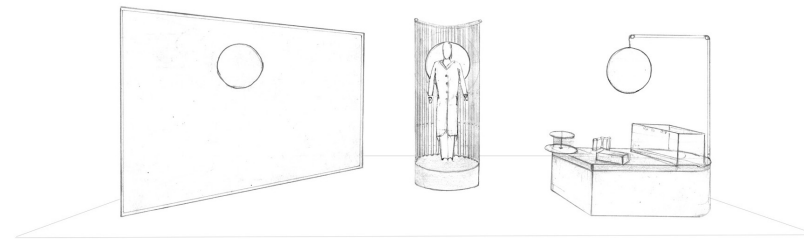
06 09 90 38 97

lenvol@nokill.fr

NOKILL

6 Rue du Docteur Bastié

81300 Graulhet



Lenclos' Three Moons Elevation



JE SAIS PAS VOUS MAIS MOI QUAND JE VOIS PLA
NER UN OISEAU JE RESSENS UN
LE TUE ET PUIS JE LE MANGE
J'ENSE SENTIMENT DE JALOUSIE. POUR ME VENGER JE

